



Monsieur Le Doyen Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux arts de l'Institut national membre de l'Académie d'honneur.

Le Directeur de l'École Française des Beaux arts à Rome

Mon aimable ami

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'amitié de m'écrire datée du 12 mars dernier ainsi que les différents certificats de l'Institut, le Diplôme et médaille décernés à M^r Zingarelli; chaque chose a été suivant votre intention remise aux différentes personnes désignées, M^r Zingarelli en a pris de vous remercier de tout l'intérêt que vous avez pris pour tout ce qui le concernait.

Cette lettre m'apprend que plusieurs personnes (qui ne sont pas malveillantes) se sont plaintes de ne pas voir des travaux des pensionnaires depuis le rétablissement de notre école, je pense bien que c'est par peu d'intérêt qu'ils prennent aux arts, d'après le rapport que j'ai pu en faire à l'Académie et que vous en marquez avoir été approuvés; elle ont du voir ^{pendant} que nous obtiendons les difficultés toujours croissantes, non obstant l'effroyable abandon on en a fait pendant le rétablissement et la réorganisation de notre Académie tout a marché, les travaux de traduction ont été exécutés, les pensionnaires ont été payés, les efforts d'étude se sont multipliés, mais par quels moyens? moyennant le sacrifice de toute ma existence d'un quart de ma santé, en réalisant tout ce qui me restait de disponible après le bonnet révolutionnaire, dans la seule année 12 mes avances se sont élevées à 27247^{fr} = 25 an, cela fait pendant l'an dix tout encore à notre remboursement non obstant les ordres du Ministère du mois de germinal an onze.

15 bis pour l'entretien à 400 fr de chaque du gouvernement National 6 mes avances par loi 12^e le 1^{er} ventose
qui 77? 27 = 956, mais aussi tout a marché, les pensionnaires ont été payés et nous
les objets de tous de sont multipliés, & j'ai fait le bon arrangement avec l'université, et j'ai eu le caractère de la
détention. ces avances de Loi dix me débarrassent des autres demi par le Ministre depuis le 13 germinal an 11
sont encore à m'être remboursées. Il m'a fallu tellement surveiller toutes choses pour être arrivé au point où
je suis, qui n'a été impossible jusqu'à présent de séparer mes pinceaux ou de donner ~~quelque chose~~
~~deux ou trois heures de repos~~ ^{P. quelques} ~~depuis et de congé.~~ Je suis arrivé et voilà ma reconnaissance
pour plus de quatre ans de prières d'ami. L'insurrection publique et privée.
Sous avec bien saine mon cher ami de dire que ne faut pas que les pensionnaires s'accoutument à un
point satisfaisant à ce que ~~le gouvernement~~ le gouvernement exige d'eux, il n'est rien possible par les
lois actuelles qui ne soit tendant à leur avantage mais il est des hommes, même dignes d'être
à ses fins, opérer non autant qu'ils en comprennent, mais qu'ils permettent.
qui se résistent contre tout ce qui est fait pour le maintien de la Loi, et leur propre bonheur
j'en ai parlé dans ma dernière lettre au Ministre et je disais ardemment qu'il ne fallait passer aucun article
additionnel sans règlement pour eux, tant s'en faut. ~~Je disais de plus que les pensionnaires~~
~~étaient en état de faire un grand mal au pays que les pensionnaires~~ ~~faisaient dans le pays~~
M. de Neys a promis aux pensionnaires sculpteurs qui vivent à Paris fin de leur tâche pour leur propres dépenses
de différents Nature données par la majesté mais avec cette clause que si elles n'étaient pas terminées
pour les époques que les artistes qui s'en étaient chargés seraient déclarés incapables à l'exécution
d'après à avoir des travaux du gouvernement. il me semble que ceux qui n'auraient pas accompli
leurs obligations pendant le temps de leur service mériteraient véritablement l'application de cette
détermination de la Majesté. ~~Cependant notre ami M. Dureau~~. Il était possible que vous ayiez considéré
mal cet état vous pouvez y voir quelques observations tendantes à ramener un ordre permanent. ^{dans votre tableau}
tendant à donner que des gens qui par leur âge et leur situation sont dans le cas de profiter de
leur séjour dans cette ville claque des arts. Sont qui se sont formellement réservés aux avantages que le
gouvernement accorde aux professeurs et ceux qui passent l'époque du départ par les ordres du Ministre
de souffrir que des jeunes gens perdent leur temps et leur talent dans le bouillonnement de frivolités et de besoins
qui paient l'instant à chaque instant.